



(Docip.)

21.05 Satori stress

FILM Film belge (reportage-fiction) réalisé par Jean-Noël Gobron (1983).

Scénario: Benoît Boelens. Images: Jean Noël Gobron.

Textes dits par Nicolas Donato, Akiko Inamura et Jean-Noël Gobron.

Interprète au Koto: Masse Yoshizawa.

Durée originale: 75'.

V.O. français-japonais, sous-titres: français.

● Jean-Noël est amoureux d'Akiko et, à travers elle, du Japon. Au printemps, Jean Noël, cinéaste belge, s'installe avec sa caméra et de la pellicule chez Akiko. Une semaine après son arrivée, il est jeté à la rue : les parents d'Akiko découvrent la liaison avec leur fille. Jean-Noël se retrouve alors dans une chambre du quartier nord de Tokyo et filme la ville: Tokyo d'hier, le Zen, le peuple de la rue, le théâtre Kabuki. Tokyo d'aujourd'hui: les stades de base-ball, les fast foods, les sex-shops, les music-hall.

■ Le film de Jean-Noël Gobron se présente comme un documentaire-fiction aux intentions plus impressionnistes qu'ethnographiques. Le côté « vécu », que l'on aurait pu attendre d'un authentique documentaire, est ici proprement mis en pièces par un commentaire original de Benoît Boelens au ton souvent sarcastique et plein d'humour sournois. Qui plus est, ce commentaire vit sa propre vie, se refusant de suivre pas à pas ce qui s'offre au regard. Ces trajectoires indépendantes du texte et de l'image déclenchent chez le spectateur un processus intellectuel inhabituel se rapprochant de la traversée onirique. Pour ce film, Jean-Noël Gobron a remporté le Grand Prix National du Film de Reportage et d'Aventures de Boitsfort. C'est à treize ans qu'il s'émerveille devant une caméra Super 8 et c'est avec ses petits copains de quartier qu'il s'amuse à parodier les films comiques muets. A dix-sept ans, il entreprend diverses études, d'abord de photographie puis d'arts plastiques et enfin de cinéma. Déçu par la façon théorique dont on y enseigne le cinéma, il décide d'apprendre le métier par la pratique et quitte définitivement les bancs de l'école.